

# Le haut de la vague ?

## LES CAS

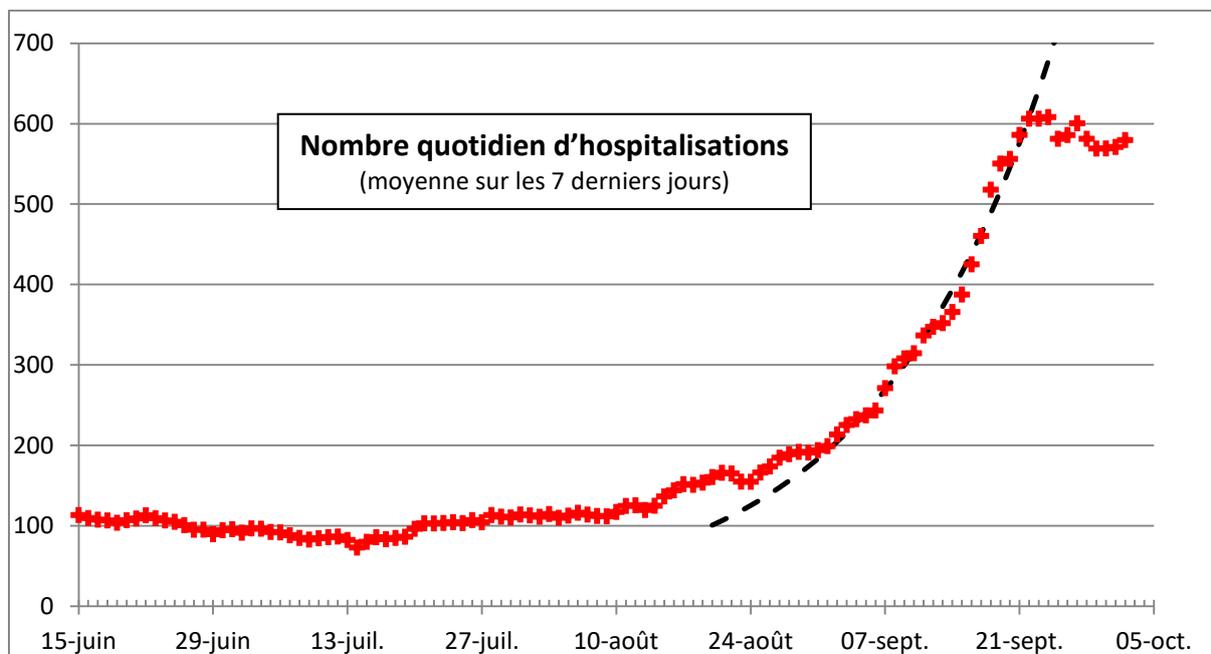
Je ne vous montre pas le graphe du nombre de cas. En moyenne hebdomadaire, il est maintenant stabilisé autour de 12 000 par jour avec une tendance à la baisse depuis quelques jours et des fluctuations quotidiennes importantes (entre 4000 - le dimanche- et 16 000).

Donc, de ce côté-là, ça se calme.

## LES HOSPITALISATIONS

Il y a deux semaines, je vous présentais une croissance exponentielle avec des prévisions catastrophistes pour la mi-octobre et la Toussaint. Fort heureusement, j'avais pris la précaution de dire que mes extrapolations étaient risquées.

En effet, depuis une dizaine de jours, le nombre d'hospitalisations n'augmente plus et montre une stabilisation aux environs de 600 par jour, avec, là encore, des fluctuations quotidiennes importantes.



On est donc brutalement sorti du régime exponentiel que je vous ai laissé en pointillé. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Je vous livre quelques hypothèses invérifiables : la fin du mélange des populations après les vacances, le port du masque qui se généralise... Un petit bémol quand même car **le nombre d'entrées en réanimation continue à augmenter**. Mais, en toute logique, il devrait suivre la tendance du nombre d'hospitalisations, c'est-à-dire se stabiliser. C'est ce qui s'est toujours passé depuis le début de l'épidémie, mais je n'y croirai que quand je l'aurai vu.

## LES MORTS

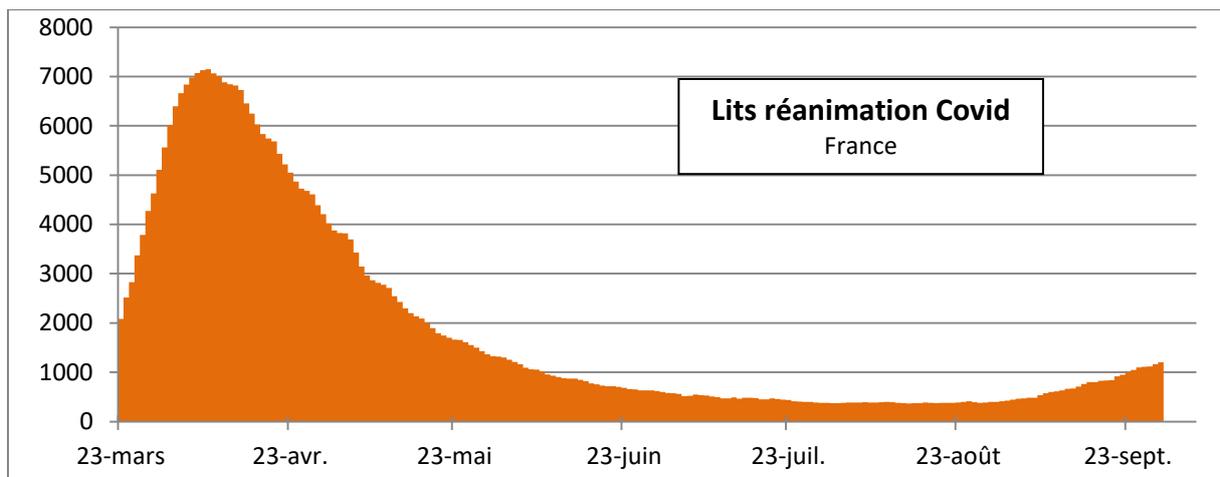
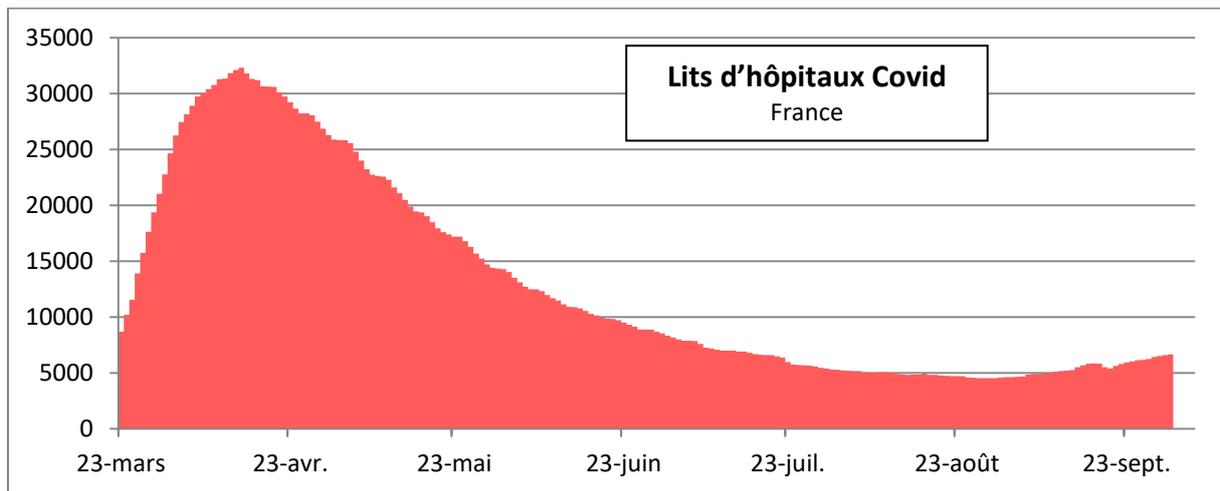
Le nombre quotidien de décès se stabilise également autour de la cinquantaine avec, là aussi, des fluctuations importantes.

## SATURATION DES HOPITAUX

Je vous donne maintenant quelques informations concernant la saturation des hôpitaux et des services de réanimation dont il est abondamment question depuis l'annonce de la fermeture des bars Marseillais.

Les **indicateurs pertinents** sont donc le nombre de **lits d'hôpitaux occupés par des malades du Covid** et le nombre de **lits de réanimation occupés par des malades du Covid**.

Je vous montre ci-dessous la situation nationale depuis le début de l'épidémie (chiffres bruts).



Les valeurs à observer sont le maximum en avril et la situation actuelle. Sans faire le moindre calcul, on « voit » bien que la situation actuelle est encore très éloignée de la situation critique. D'après Olivier Véran lui-même, la France possède 5000 lits de réanimation, pouvant être porté à 12 000 en cas de besoin. Avec 1300 lits de réanimation occupés actuellement, on est loin du maximum, même si on ajoute (et il faut le faire), les personnes souffrant de pathologies non-Covid.

Mais (car il y a un « mais »), la situation de la France entière cache des disparités locales. C'était déjà le cas au plus fort de la crise où le Grand-Est et l'Île de France envoyaient leurs malades dans le reste du pays.

Voyons le cas du département des **Bouches du Rhône**.

Je ne vous montre pas les courbes car je vais remplir trop de pages, mais voilà quelques informations.

1) Comme pour la France, le **nombre d'hospitalisations est stabilisé** depuis une quinzaine de jours (courbe en bas de page).

2) Le nombre de lits Covid **d'hôpital** occupés atteint **40% du maximum d'avril** mais il est stabilisé depuis une dizaine de jours.

3) Le nombre de lits Covid de **réanimation** atteint **45% du maximum d'avril** mais il est également stabilisé.

En conséquence, la situation des **Bouches du Rhône** était extrêmement préoccupante il y a 15 jours, mais elle est stabilisée.

Voilà les mêmes informations concernant **Paris**.

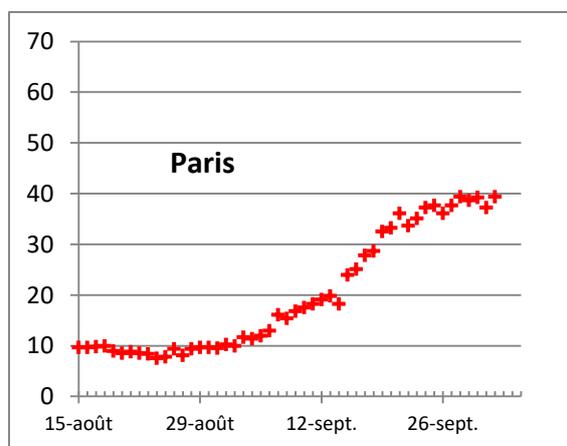
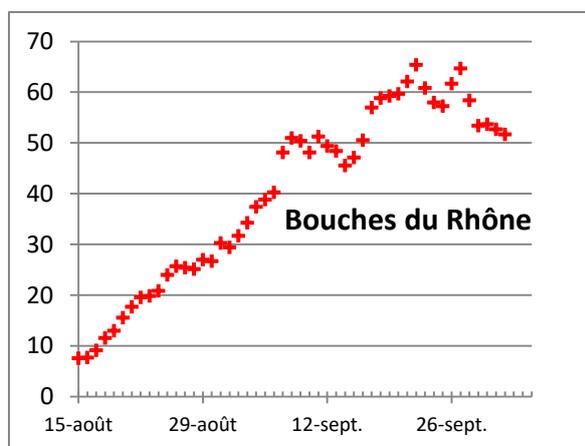
1) Comme pour la France, le **nombre d'hospitalisations est stabilisé** depuis une quinzaine de jours (courbe en bas de page).

2) Le nombre de lits Covid **d'hôpital** augmente lentement. En septembre, il est passé **de 5% à 13% du maximum d'avril**. Pas de stabilisation.

3) Le nombre de lits Covid de **réanimation** augmente lentement. En septembre, il est passé **de 9% à 13% du maximum d'avril**. Pas de stabilisation.

La situation parisienne semble beaucoup moins préoccupante. Cependant, j'ai une confiance limitée dans les valeurs utilisées car le nombre de lits occupés varie de façon « bizarre » en septembre avec un trou inexplicable autour du 20.

Graphes des **nouvelles hospitalisations** dans les Bouches du Rhône et à Paris.



Inutile de paraphraser ce que vous voyez sur les graphes. Avec des populations voisines (respectivement 2,03 Mhab et 2,15 Mhab) la situation des Bouches du Rhône est nettement plus préoccupante que celle de Paris. Mais la stabilisation des deux courbes laisse entrevoir des jours meilleurs. Je prends le risque de me livrer à la prédiction suivante : pour des raisons sanitaires, politiques et économiques, les bars vont rouvrir à Marseille et ne fermeront pas dans les autres grandes villes.

J'espère ne pas vous avoir noyé sous les chiffres et les courbes mais, même en simplifiant beaucoup, vous comprendrez que l'analyse des données disponibles reste extrêmement complexe et délicate.

Il faut donc se méfier, comme toujours, des « Y'a qu'à - Faut qu'on » qui expliquent, après, ce qu'il aurait fallu faire, avant.